



BRETAGNE <sup>BE</sup>

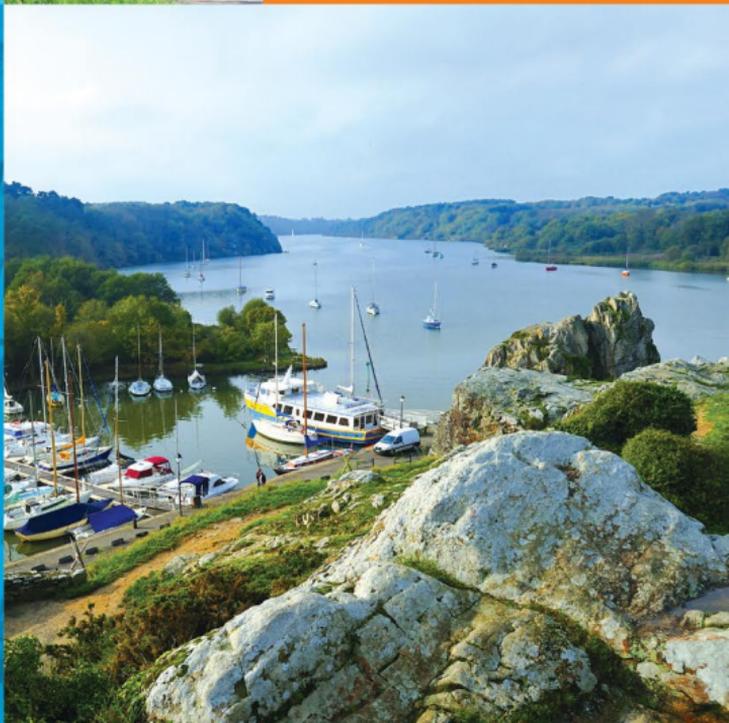
# La Roche-Bernard

Petite Cité de Caractère<sup>®</sup>  
de Bretagne

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
du patrimoine



# La Roche-Bernard, une porte sur l'Atlantique

---

La ville est née sur l'éminence rocheuse qui domine la Vilaine et un étier : ancienne retenue d'eau de mer où s'est développé le vieux port. Dès le X<sup>e</sup> siècle, Bernard, seigneur de la Roche, qui a donné son nom à la ville, fortifie ce site de promontoire afin de contrôler le passage sur la Vilaine. Au XI<sup>e</sup> siècle, les seigneurs de la Roche-Bernard font édifier un château et confient aux moines de la puissante abbaye de Redon, la gestion d'un bourg à proximité.

Pendant la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364), les seigneurs rochois prennent le parti de Charles de Blois contre Jean de Montfort, père du futur duc Jean IV. En représailles, le duc de Bretagne fait démanteler le château.

Au lieu de le reconstruire, les barons de La Roche-Bernard établissent leur nouvelle résidence au château de la Bretesche, à une dizaine de kilomètres. Il est toujours visible aujourd'hui.



La Roche-Bernard est idéalement située au carrefour des voies maritimes et terrestres. Lieu de passage obligé pour remonter vers Redon ou rejoindre la presqu'île Guérandaise, la cité prospère notamment grâce à son port de commerce par lequel transite le sel de Guérande, les grains et autres marchandises. Le port primitif est implanté dans un étier, protégé des vents violents qui s'engouffrent dans le corridor de la Vilaine.

La rue de la Quenelle permet de relier le port au cœur de ville. Il s'agit de l'une des rues principales jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. L'emploi de cette ruelle diminue avec le percement de la route de Guérande et de l'éperon rocheux qui offre des voies élargies au passage des véhicules.

Depuis 1970, le barrage construit à Arzal onze kilomètres en aval sépare la Vilaine de l'océan Atlantique. L'effet des marées ne se fait donc plus ressentir et le fleuve se transforme en une immense retenue d'eau douce. La navigation de plaisance a peu à peu remplacé la navigation de commerce.

Depuis 2014, la ville participe à la mise en place de Vilaine en Fête. À cette occasion, de nombreux gréements traditionnels naviguent sur la Vilaine entre Pénestin, située à l'embouchure, et Redon. Ils témoignent ainsi de la riche histoire de ce fleuve.



# La Roche-Bernard

## une place forte du protestantisme

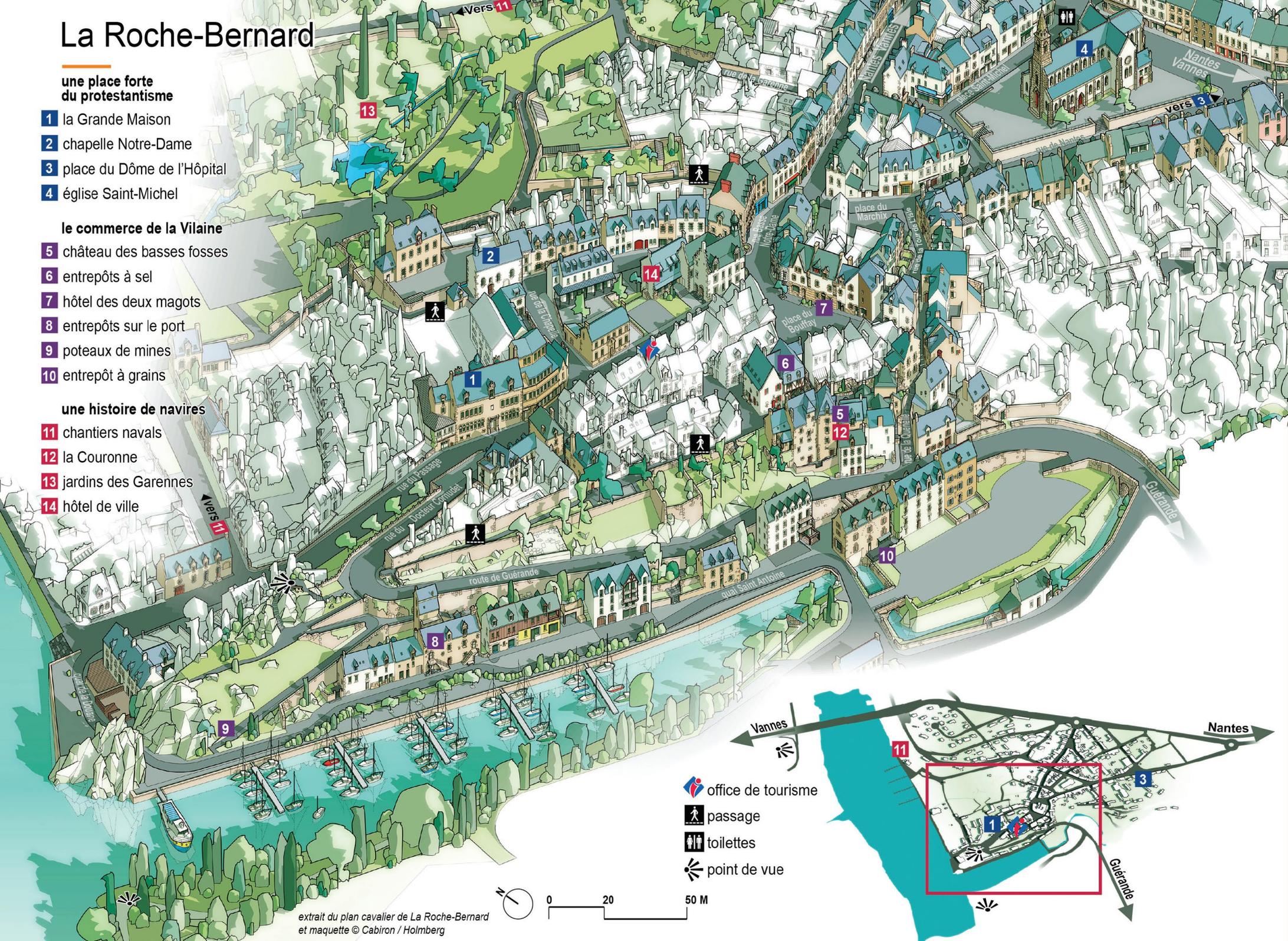
- 1 la Grande Maison
- 2 chapelle Notre-Dame
- 3 place du Dôme de l'Hôpital
- 4 église Saint-Michel

## le commerce de la Vilaine

- 5 château des basses fosses
- 6 entrepôts à sel
- 7 hôtel des deux magots
- 8 entrepôts sur le port
- 9 poteaux de mines
- 10 entrepôt à grains

## une histoire de navires

- 11 chantiers navals
- 12 la Couronne
- 13 jardins des Garennes
- 14 hôtel de ville



 office de tourisme

 passage

 toilettes

 point de vue



1. La Grande Maison dite « Hôtel de Coligny » vue de la cour

## Une place forte du protestantisme

**François d'Andelot de Coligny devient baron de La Roche-Bernard en épousant Claude de Rieux en 1548. Lors d'un emprisonnement, il prend connaissance des écrits de Jean Calvin, figure de proue du protestantisme, et se convertit. Il est à l'origine de la diffusion des idées de la Réforme à La Roche-Bernard, qui va alors devenir un foyer actif du protestantisme.**

### 1 La Grande Maison

Une interprétation historique attribue la construction de cet édifice du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, à Odet de Châtillon (1517-1571), frère de François de Coligny. Odet devient cardinal à seize ans, malgré une brillante carrière ecclésiastique, il se convertit au calvinisme et est excommunié par le pape. S'il est peu probable qu'Odet de Coligny soit effectivement à l'initiative de ce bâtiment, la pérennité de cette appellation permet de mentionner la puissante famille de Coligny, acquise à la cause protestante. Cet édifice a connu de nombreux usages : hôtel particulier, siège du district, de la municipalité, tribunal, hôpital militaire,... La maison est ensuite rachetée par le docteur Michel Cornudet, chirurgien servant sur les vaisseaux du roi et rescapé de la Bataille des Cardinaux en 1759. En 1945, le bâtiment est vendu aux Sœurs du Saint-Esprit qui apportent d'importantes modifications à l'édifice, visibles notamment côté rue.



2. La chapelle Notre-Dame, derrière se trouve une venelle conduisant aux jardins des Garennes

## 2 La chapelle Notre-Dame

Cette chapelle est le premier lieu de culte construit à La Roche-Bernard, en 1063. Lors de la Réforme au XVI<sup>e</sup> siècle, le baron François de Coligny la transforme en lieu de culte protestant. En 1561, il fait chasser le prêtre et célébrer les offices par le pasteur Jean Louveau, qu'il fait venir de Paris. Dans cette chapelle est célébré l'un des premiers mariages protestants du pays de la Vilaine. L'édifice, jugé trop petit, est rapidement délaissé au profit d'un temple plus grand, appelé le Dôme de l'hôpital.

## 3 La Place du Dôme de l'hôpital

Peu de temps après l'installation du culte protestant à la chapelle Notre-Dame, François de Coligny fait édifier un nouveau lieu de culte pour accueillir les protestants de plus en plus nombreux. À la place de la chapelle Saint-Michel est construit un temple qu'il renomme Dôme de l'hôpital, peut-être en souvenir de ses voyages en Italie où les églises principales sont appelées *duomo*.

Le temple est rasé vers 1630 par le duc de Chevreuse, fils du duc Henri de Guise, devenu propriétaire de la baronnie et fervent catholique. Les protestants rochois craignent des représailles et beaucoup se convertissent au catholicisme. Les protestants convaincus se regroupent dans le quartier de l'Isle, entre la rue Saint-James et la place du Bouffay.



4

#### 4. Vue sur le quartier du Ruicard et l'église Saint-Michel à droite

#### 4 L'église Saint-Michel

Suite à la destruction du Dôme de l'hôpital, le duc de Chevreuse fait reconstruire l'église Saint-Michel, dédiée au culte catholique. Les pierres de l'ancien temple protestant sont réemployées pour édifier la nouvelle église.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'église devenue vétuste est rasée et en 1882 s'achèvent les travaux de construction de la nouvelle église Saint-Michel.

#### 🗝 Les guerres de religion

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les idées de la Réforme protestante émergent. En 1562 le duc François de Guise fait massacrer une centaine de protestants, ainsi débutent les guerres de religion. Protestants et catholiques s'affrontent violemment. Le 24 août 1572, a lieu le massacre de la Saint-Barthélémy, où des milliers de protestants perdront la vie dont le frère de François de Coligny, l'amiral Gaspard de Coligny qui, comme ses frères, est un fervent défenseur de la cause protestante. Ces conflits s'apaisent à la signature de l'Edit de Nantes en 1598 qui tolère le culte protestant en France.

Cependant, les persécutions envers les protestants persistent tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Cela conduit à la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV en 1685, interdisant le culte protestant et réduisant les pasteurs à l'exil.



5. Le château des basses fosses vu du port. / 6. Maison du XV<sup>e</sup> siècle ; le sel était stocké dans les greniers

## Le commerce sur la Vilaine

Longtemps les voies fluviales sont privilégiées car elles sont plus sûres et plus rapides. La proximité avec l'océan et Guérande permet le développement du commerce sur la Vilaine. L'intensité du trafic a favorisé la prospérité de La Roche-Bernard au XVI<sup>e</sup> siècle. Les nombreuses guerres sous le règne de Louis XIV (1638-1715) mettent à mal le commerce qui renaîtra dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### 5 Le château des Basses fosses

Ce château est, en vérité, un hôtel particulier. Les différents niveaux de caves, l'importance des greniers pouvant accueillir des marchandises en quantité et la richesse des décors attestent qu'il s'agissait de la demeure d'un riche négociant ou d'un armateur. Cet édifice a été construit entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle sur un bloc granitique visible dans les parties inférieures. La physionomie du site explique que la façade côté port laisse voir les cinq niveaux du bâtiment, alors que côté ville la maison présente des proportions plus modestes. Aujourd'hui, le bâtiment accueille le musée de la Vilaine maritime qui aborde différents thèmes tels que l'histoire des ponts, le cabotage, la construction navale...

### 6 Les entrepôts à sel

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le sel est une denrée très convoitée



7. Un des deux magots / 8. Entrepôts de style vannetais

car c'est le seul moyen de conserver les aliments. La proximité avec Guérande et ses marais salants explique la présence dans la cité de saulniers. Les marchands de sel font étape à La Roche-Bernard avant de remonter jusqu'à Vannes ou Redon. L'architecture des maisons de cette rue laisse deviner d'importants greniers dans lesquels était stockée la marchandise.

### 7 L'hôtel des deux magots

Le commerce sur la Vilaine a permis l'enrichissement d'une classe de population qui s'est fait construire des hôtels particuliers reflétant leur réussite. Au XX<sup>e</sup> siècle, un architecte nantais fait édifier l'hôtel des deux magots en respectant la tradition architecturale des maisons de négociants avec leurs pierres de taille et les lucarnes ouvragées. Le nom des « deux magots » s'explique par la présence sur le pignon de l'hôtel, de deux singes (7a). Aujourd'hui, l'édifice accueille un hôtel et un restaurant. La ville de la Roche-Bernard est actuellement reconnue pour sa tradition gastronomique.

### 8 Les entrepôts sur le port

En empruntant la rue de la Quenelle, ancienne rue principale de La Roche-Bernard les habitants pouvaient rejoindre les quais et la Vilaine. Sur le port, le bâti témoigne des activités commerciales de La Roche-Bernard comme le montrent deux maisons à escaliers



9



10

9. Témoignage des poteaux de mines destinés au Pays de Galles /  
10. Entrepôt à grains réhabilité

extérieurs de style vannetais datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette architecture permet un gain de place au rez-de-chaussée pour faciliter le stockage des marchandises.

### 9 Les poteaux de mines

Sur le port on aperçoit de massifs poteaux de bois. Il s'agit de poteaux de mines, témoins des échanges avec l'Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle. Les bateaux quittaient La Roche-Bernard, les cales chargées de poteaux devant consolider les mines du Pays de Galles où les forêts peu abondantes ne pouvaient fournir le bois nécessaire. En retour, les bateaux rapportaient du charbon.

### 10 Un entrepôt à grains

Les grands bâtiments bordant la place de la Voûte étaient des entrepôts destinés à stocker le grain qui transitait par le port. Au n° 9 quai Saint-Antoine, l'entrepôt a été réhabilité dans les années 1990 pour accueillir des spectacles et proposer un lieu de restauration.



11



12

11. L'emplacement des anciens chantiers navals, au nouveau port /  
 12. La Couronne, maquette visible au musée de la Vilaine maritime

## Une histoire de navires

**L'histoire de la cité rochoise est liée à celle de ses navires. Les chantiers navals ont fait la renommée de la cité ; encore aujourd'hui des passionnés œuvrent à faire perdurer le patrimoine fluvial de la Vilaine.**

### 11 Les chantiers navals

L'implantation de la ville relativement éloignée de l'embouchure du fleuve assure un port à l'abri des vents et des incursions ennemies. Les chantiers se situaient autrefois sur le pâtis, entre le vieux port et les jardins des Garennes. Le XVII<sup>e</sup> siècle sera l'âge d'or de la construction navale, avec la mise en chantier d'un bateau de prestige, La Couronne.

### 12 La Couronne

En 1629, le cardinal de Richelieu souhaitant doter le pays d'une véritable marine de guerre, décide la construction à La Roche-Bernard d'un vaisseau sans précédent : La Couronne. La forêt de Bretesche fournit alors un bois de qualité, nécessaire pour ce chantier. Il est également possible d'en amener par flottage des forêts voisines pour satisfaire les besoins en matière première.

C'est un vaisseau hors-norme qui quitte le port rochois en 1637 : plus de cinquante mètres de long, accueillant un équipage de six-cent-quarante-trois hommes, une capacité de mille-deux-cents tonneaux, soit deux-mille



13



14

13. Vue aérienne sur le port de plaisance et les jardins des Garennes /  
 14. L'hôtel de ville, classé Monument Historique et récemment restauré

cinq-cents tonnes. Il s'agit du premier vaisseau avec trois ponts superposés. Sa carrière sera écourtée à cause de nombreuses avaries, néanmoins sa construction a permis le développement d'un précieux savoir-faire. Le musée de la Vilaine maritime propose une maquette de ce navire emblématique.

### 13 Les jardins des Garennes

Situé non loin du pâti où se développaient autrefois les chantiers navals, se trouve les jardins des Garennes. Les Garennes sont aménagés en espace dédié à la déambulation à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. À cette époque, émergent les théories hygiénistes qui incitent les municipalités à multiplier les espaces verts au sein des villes afin de proposer à la population un lieu propice aux promenades.

### 14 L'hôtel de ville

L'édifice a été construit à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par Jean Avril, trésorier des Etats de Bretagne. Le bâtiment est aussi appelé la « maison du canon » en raison du canon ancré dans l'angle du pignon. Il provient de l'Inflexible, un navire mis en déroute lors de la Bataille des Cardinaux en 1759 et qui est venu s'échouer non loin de La Roche-Bernard. Transformé en hôtel de ville en 1849, il servait également de lieu de rendez-vous aux dockers attendant d'être envoyés charger ou décharger des navires.

# Infos pratiques

- **Mairie**

Place Louis Lévesque  
56130 La Roche-Bernard  
Tél. : 02 99 90 60 51  
[www.larochebernard.com](http://www.larochebernard.com)

- **Office de Tourisme**

14, rue du Dr Cornudet  
56130 La Roche-Bernard  
Tél. : 02 99 90 67 98  
[www.tourisme-arc-sud-bretagne.com](http://www.tourisme-arc-sud-bretagne.com)

## À voir, à faire

- **Le Musée de la Vilaine maritime**

Rue du Ruicard  
56130 La Roche-Bernard  
Tél. : 02 99 90 67 98  
[www.lesamis dumusee vilainemaritime.jimdo.com](http://www.lesamis dumusee vilainemaritime.jimdo.com)

*Pour compléter la visite, vingt-deux bornes sont réparties dans la ville, plus de renseignements à l'Office de Tourisme.*

www.petitescitesdecaractere.com

---

**Textes :**

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,  
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

**Crédits Photos :**

Office de tourisme communautaire, bureau de La Roche-Bernard,  
Ville de La Roche-Bernard, E. Berthier, R. Gladu, C. Chatal

**Conception, réalisation :**

Landeau Création Graphique

**Impression :**

Média Graphic





# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

## Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



**Petites Cités de Caractère® de Bretagne :**  
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex  
E-mail : [citesdart@tourismebretagne.com](mailto:citesdart@tourismebretagne.com)  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

